

La semaine dernière, nous étions tous fiers de Pierre : « Tu es le Christ » et de la réponse de Jésus « Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église », mais aujourd'hui notre héros nous déçoit : « Passe derrière, tu n'es pas digne ... » En comparaison des textes de la première lecture et du psaume, le refus de Jésus en l'endroit de Pierre nous choque, nous bouleverse, nous étonne et nous brasse.

Voilà pourtant la tension qui nous tient toujours sur la corde raide, en tant que chrétiens aujourd'hui. Il est facile, c'est dynamisant de venir à l'église, mais c'est plus difficile de se montrer croyants dans la vie quotidienne. « Ah ouin, tu vas à l'église, toi! » N'avez-vous pas entendu. Et qu'avez-vous répondu? Étiez-vous fiers, étiez-vous droits et debout, prêt à répondre « Oui! Et tu devrais venir toi aussi. » ou bien étiez-vous du genre à dire « Oui, des fois, j'y vais. » Continuez-vous la discussion en disant que ça vous fait du bien, que ça répond à la complexité de l'humain qui n'est pas que corps et esprit. À l'école, on enseigne des matières, on donne des cours de math, de français, d'éducation physique. On fait de la lecture, de la navigation sur internet et des sports. Bref, on nous le corps et l'esprit, mais il n'y a rien pour l'âme, sinon que des présentations des différentes religions du monde avec la belle conclusion creuse : « Et maintenant, à vous de choisir. »

Le choix de Pierre et des chrétiens, c'est celui de Jésus. C'est Lui que nous mettons dans notre besace quotidienne. Mais qui est Jésus? Est-il seulement le Christ, le roi de l'Univers? Non, il est aussi celui qui aime sans compter, celui qui fait passer l'autre en premier, celui qui donne sans compter. Et cette partie est plus

difficile à vivre au quotidien. On veut gagner notre vie, on veut être le premier de classe, on veut être le meilleur. Est-ce qu'on veut aussi chercher à plaire à Dieu?

« Celui qui veut sauver sa vie la perdra; celui qui perdra sa vie la gagnera. » Voilà un mode de vie bien différent de ce qu'on enseigne à l'école. À l'école on nous apprend à gagner. Au travail, on gagne notre vie; on ne la perd pas. Voilà aussi tout le sens de l'épître aux Romains « Ne prenez pas pour modèle le monde présent. » Dans le monde présent on attire à soi, on met à notre service. Les machines sont à notre service. Pourquoi apprendre à compter quand y a des calculatrices? Pourquoi creuser un trou à la pelle quand y a des pépines? L'esprit du monde nous enseigne à faire ainsi des amis et des voisins; les entreprises dites de « service » se vante d'être « à notre service. » alors qu'elles nous prêtent de services en cherchant leur profit et en soutirant notre argent.

Et nous? Quand sommes-nous au service de l'Amour? Quand faisons-nous passer l'autre en premier? Notre enfant, ça va; on peut l'aimer assez pour qu'il organise notre agenda avec ses activités favorites de hockey, soccer, violon ou guitare ... tant qu'il est assez jeune. Ensuite, on va lui donner les clefs de l'auto pour qu'il y aille lui même et nous laisse vaquer à nos activités.

Alors, que mettons-nous dans notre sac d'école, dans notre besace pour l'année 2017-18? Est-ce que ça vous tenterait de mettre un peu de Jésus? Est-ce que ça vous plairait d'y mettre un peu d'amour du prochain et d'entraide? Est-ce nous ferons comme Pierre et dirons « Oui! Oui! Oui! » cette semaine et oublierons – comme lui – dès que viendra la risée au bureau, à l'école.

Les meilleures recettes et les meilleures boîtes à lunch sont faites de choses simples. Faisons ainsi en commençant l'année. Voici ce que je vous propose de mettre dans votre sac d'école :

- en vous le levant le matin : « Merci Seigneur de me donner la vie. »
- avant le repas : « Béni ce repas Seigneur et donnes-en à ceux qui n'en ont pas »
- En se couchant le soir : bisou à papa, maman; puis « Aujourd'hui Seigneur j'ai appris .... et je te le donne. »

Bonne année scolaire.

Patrick Allaire, ptre